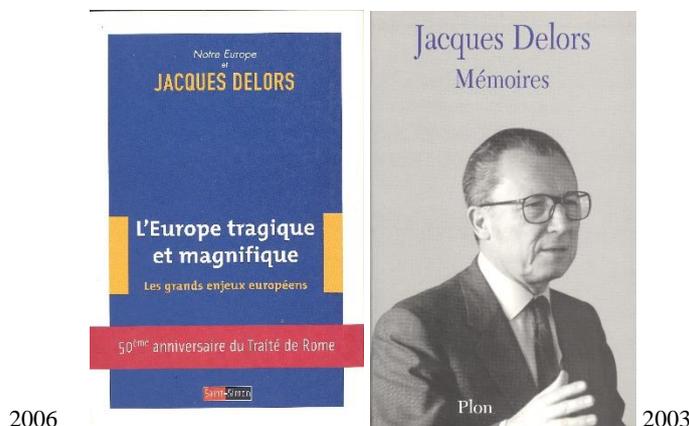


## Jacques Delors (1925-2023)

### Un citoyen d'honneur de l'Europe nous a quittés



Le 27 décembre 2023, Jacques Delors s'est éteint à l'âge de 98 ans. Les nombreux hommages qui lui sont rendus, soulignent son choix politique majeur de préférer un destin européen à celui de l'Elysée. En effet, un très grand européen vient de nous quitter. Il est important que l'Université populaire européenne de Grenoble lui rende non seulement hommage à son tour, mais surtout rappelle son rôle dans la poursuite de la construction européenne. Il a exercé les fonctions de président de la Commission européenne de 1985 à 1995. On doit cette nomination au Président Mitterrand, et aussi très largement au Chancelier Kohl avec lequel il entretenait des rapports très solides voire amicaux.

Pendant ses dix ans de présidence, il va développer, par de nombreuses politiques, son triptyque favori : « la concurrence qui stimule, la coopération qui renforce et la solidarité qui unit ». Cela justifie que lui soit décerné le prix Charlemagne à Aix-La-Chapelle en 1992. De nombreuses réalisations de l'intégration européenne découlent directement de son implication politique exceptionnelle. Il est important d'en rappeler ici quelques-unes.

Dès son arrivée à la présidence de la Commission européenne, Jacques Delors s'investit fortement dans la réalisation d'un véritable marché unique, le meilleur moyen de relancer la Communauté européenne. Il s'appuie sur le livre blanc de la Communauté sur l'achèvement du marché intérieur dont il avait choisi la direction par la nomination de Lord Cockfield. Cela va aboutir à l'adoption de l'Acte unique qui est longtemps resté « son traité préféré »<sup>1</sup>. Cet Acte unique de 1986 précise la nature du marché intérieur, mais ouvre la piste à la capacité monétaire pour la Communauté. Il institutionnalise le Conseil européen et crée des perspectives en matière de politique étrangère pour l'Europe. L'Acte unique doit effectivement beaucoup à Jacques Delors. Il va poursuivre son investissement pour faire évoluer les traités européens avec le fameux traité de Maastricht de 1992 qui donne naissance à l'Union européenne avec de nombreuses innovations institutionnelles et politiques.

Jacques Delors devra aussi travailler aux transformations géopolitiques de l'Union européenne. Il sera aux commandes de la Commission lors des élargissements successifs, en 1986 à

---

<sup>1</sup> Mémoires, p. 202

l'Espagne et au Portugal et en 1994 pour le traité d'adhésion de l'Autriche, la Finlande et la Suède. C'est par ailleurs le cas lors de la réunification de l'Allemagne en 1990. Sa proximité avec le Chancelier Kohl sera très précieuse pour ce moment décisif.

L'Union européenne et les Européens lui doivent une grande reconnaissance pour avoir mené à bien d'autres projets comme : le fonds de cohésion ; la préparation de l'union monétaire qui deviendra par la suite la monnaie unique ; le dialogue social européen et le renforcement de la politique régionale européenne ; la création du programme Erasmus en 1987, la réforme de la politique agricole commune, la création du programme européen d'aide aux plus démunis.

Son implication dans la poursuite de la construction européenne est impressionnante non seulement par son travail acharné, mais aussi par sa capacité à se projeter toujours sur le long terme. Cela le rapproche à l'évidence des pères fondateurs de l'Europe dont il est devenu, à l'évidence, l'un des leurs. Il a toujours mesuré les grands enjeux européens, car, pour lui, comme l'un de ses livres l'indique en 2006, car « l'Europe est tragique et magnifique ». Nicole Gnesotto a repris, d'une certaine manière, la vision de Jacques Delors, en 2022, dans son livre, « l'Europe : changer ou périr ». Il le dit d'ailleurs dans la préface de ce livre : « Calibrer l'aventure européenne à l'aune des désordres mondiaux et des défis de la mondialisation est devenu à mes yeux le chantier prioritaire ». Lors de sa conférence de 1997, à l'invitation de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, il était venu traiter un thème assez proche, « L'Europe entre survie et déclin ».

Après ses fonctions de président de la Commission européenne, il ne sera pas candidat aux élections présidentielles françaises alors que les sondages lui étaient très favorables. Il a préféré garder sa liberté face au pouvoir. Il continuera à s'investir sur les questions européennes par la création de l'association Notre Europe, en 1996. Ce centre de réflexion deviendra par la suite l'Institut Jacques Delors.

Jacques Delors se tiendra informé, jusqu'au bout, des évolutions de l'Europe, des défis qu'elle doit constamment relever. Il fût largement consulté par de nombreux responsables européens, mais hélas pas vraiment par des Français, comme il l'indique dans un film-documentaire de 2022 qui lui est consacré, « l'itinéraire d'un européen ». Il ne faut pas oublier qu'il a été nommé, le 26 juin 2015, par le Conseil européen, « citoyen d'honneur de l'Europe ». Il est le troisième grand acteur de la construction européenne ainsi distingué, après Jean Monnet en 1976 et Helmut Kohl en 1998.

On ne peut avoir qu'un immense respect pour une personnalité de cette envergure, compte tenu de ses convictions, notamment européennes, mais aussi de ses valeurs humanistes. L'Europe manque cruellement aujourd'hui de personnalités actives et influentes de ce niveau. Un très grand européen vient de nous quitter. Il nous a montré l'exemple d'un véritable homme d'Etat.

Henri Oberdorff  
Professeur émérite à l'Université Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG  
Le 30 décembre 2023